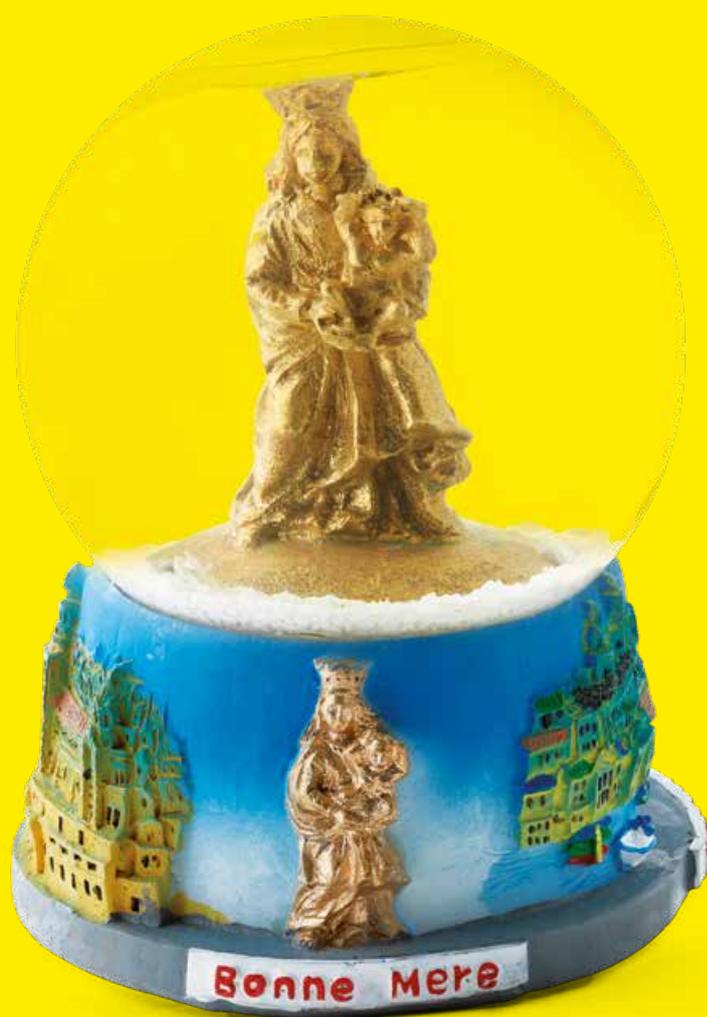


Exposition permanente

Ouverture le 13 déc. 2023
Dossier de presse

Populaire?



Les trésors des collections
du Mucem

Département de la Communication du Mucem

Chargée des relations presse et de l'information
Muriel Filleul
T: +33 (0)4 84 35 14 74/Mob.: 06 37 59 29 36
muriel.filleul@mucem.org

Agence Claudine Colin Communication
Attachées de presse
Christelle Maureau
Inès Masset
T: +33 (0)1 42 72 60 01
christelle@claudinecolin.com
ines@claudinecolin.com

Un outil dédié aux journalistes

Une plateforme presse est disponible depuis le site www.mucem.org ou l'adresse <http://presse.mucem.org>. Elle permet d'accéder à l'ensemble de la programmation, aux communiqués et dossiers de presse, ainsi que de télécharger les visuels en HD grâce au mot de passe attribué aux journalistes sur demande. Il est également possible de partager en ligne tous ces contenus sur les réseaux sociaux et les blogs.

Communiqué de presse	4
Mot de Pierre-Olivier Costa, président du Mucem	6
Entretien avec Émilie Girard, directrice scientifique et des collections du Mucem	8
Parcours de l'exposition	10
Une exposition pas comme les autres	32
Autour de l'exposition	41
– Programmation culturelle et médiation	
– Livre-objet – Éditions du Mucem	
Visuels disponibles pour la presse	45
Mécènes	47
Informations pratiques	48

Populaire ? Les trésors des collections du Mucem

Ouverture mercredi 13 décembre 2023 Exposition permanente

Accès gratuit à l'exposition pour tous les Marseillaises et Marseillais :
le mardi 12 décembre de 16h à 22h

Rez-de-chaussée (1 200 m²)

Avec le soutien de



LA VARAPPE

Mécène principal des 10 ans
du Mucem



En partenariat avec



Commissariat collectif

L'équipe de la conservation du Mucem: Justine Bohbote, Raphaël Bories, Marie-Charlotte Calafat, Caroline Chenu, Françoise Dallemagne, Camille Faucourt, Julia Ferloni, Émilie Girard, Vincent Giovannoni, Mireille Jacotin, Enguerrand Lascols, Édouard de Laubrie, Amélie Lavin, Hélia Paukner, Jean-Fabien Philippy.

Scénographie

Sylvie Jodar

Graphisme

Caroline Pauchant

Conception lumière

Thierry d'Oliveira Reis

Alors que le Mucem fête cette année ses dix ans, l'occasion est belle de revenir sur ce qui constitue son cœur et son histoire: sa collection. Cette exposition permanente souhaite présenter sa collection dans toute sa diversité. Elle réunit en effet les fonds historiques du Musée national des Arts et Traditions populaires, les collections européennes du Musée de l'Homme et celles acquises depuis le début des années 2000 dans une volonté d'ouverture vers la Méditerranée et le monde contemporain.

Au rez-de-chaussée du bâtiment, l'exposition permanente du Mucem est imaginée comme un espace de découverte visant à mettre en évidence le caractère profondément humain des objets et témoignages qui composent cette collection. Elle présente ce qui fait la « matière » du musée, elle témoigne du caractère à la fois sémiotique (ce que les objets disent de la société dans laquelle ils ont été produits) et esthétique de cette collection et permet de donner à lire toutes les histoires qui ont mené aux acquisitions, les parcours de vie des objets, ce qui a motivé leur entrée dans les réserves du musée, hier comme aujourd'hui.

Le parcours général propose un cheminement au gré de grandes catégories empruntées au vocabulaire de l'histoire des arts et des techniques (« peinture », « sculpture », « arts du métal », « céramique », etc.). Un parcours qui fait émerger les particularités de la collection du Mucem en rompant avec la hiérarchisation habituelle entre beaux-arts et arts populaires.

On passe ainsi d'objets attendus dans un musée (par exemple des tableaux, des ex-voto, des icônes, etc.) à des éléments plus surprenants (comme des portes de ruche décorées), et d'objets familiers du grand public à des éléments plus inattendus voire mystérieux de prime abord.

À côté des 1 200 objets et documents issus des fonds historiques du Mucem ou plus récemment acquis par le musée, un dispositif de médiation numérique immersive permet d'évoquer, à travers une sélection d'objets, l'idée de « culture populaire » qui irrigue ses collections.

Populaire? Une question, des convictions

Le Mucem a eu 10 ans en juin 2023. En quelques années, le musée a su s'enraciner dans le paysage local. Il est devenu un lieu emblématique de la ville et a su trouver son public: plus d'1 200 000 visiteurs en 2022. Pourtant le Mucem est-il populaire?

La sociologie des visiteurs montre qu'une partie du territoire, et notamment les personnes éloignées physiquement mais aussi culturellement d'une institution muséale, ne se rend que peu ou pas du tout au Mucem.

C'est pourquoi, pour cette année anniversaire, nous avons voulu, tout en souhaitant consolider le lien avec nos visiteurs les plus fidèles, partir à la conquête de ces publics éloignés certes mais aussi souvent délaissés.

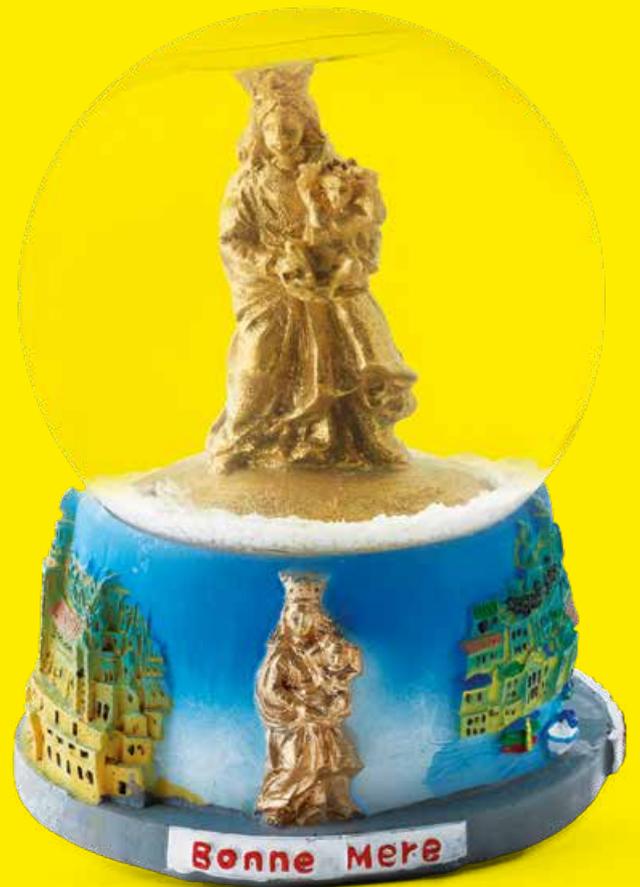
Pour attirer ces publics, nous avons une conviction, celle que nous disposons d'un atout majeur et unique: la force émotionnelle de notre collection.

Nous conservons des objets dits du quotidien, des objets de civilisation, façonnés par des femmes et des hommes, pour la plupart restés anonymes, qui sont venus bouleverser nos existences, nos habitudes, qui ont été les témoins d'événements historiques d'importance capitale, ou juste rempli une fonction dans nos vies quotidiennes. Ils ont appartenu à des célébrités ou à des inconnus, ils racontent tous une histoire. L'histoire de ce que nous sommes devenus.

Ils sont constitutifs du groupe social auquel nous appartenons. Ces objets portent la mémoire de temps révolus, d'époques passées. Certains ont perdu leur usage, d'autres sont encore très contemporains. Ils viennent d'Europe ou de la Méditerranée. Ils peuvent être surprenants, mélancoliques, politiques, nostalgiques, amusants...

Cette collection s'adresse à un large public, un public non familier de la culture et du musée, souvent jugé comme trop élitiste. C'est le pari que nous faisons à travers cette collection atypique et nouvelle.

Le Mucem a vocation à se placer à la frontière du social et de l'intime; et sa collection en est le cœur.



Entretien avec Émilie Girard, directrice scientifique et des collections du Mucem 8

À partir de décembre 2023, le Mucem présente une exposition permanente au rez-de-chaussée du musée. Quelles sont les intentions de cette nouvelle présentation ?

Émilie Girard: Cette exposition permanente s'inscrit dans le cadre des 10 ans du Mucem et de la volonté du musée de placer les collections au cœur de son projet. Nous souhaitons en effet mettre en valeur la richesse de cette collection, en montrer les différentes facettes, notamment les plus surprenantes, de manière à offrir un panorama le plus fidèle possible de la variété et de la densité de cette collection. Mais l'objectif le plus important à nos yeux, peut-être, est d'en révéler le côté « humain » : montrer que derrière ces objets du quotidien se cachent et se révèlent des histoires de femmes et d'hommes qui témoignent aussi des sociétés dans lesquelles ils ont vécu. C'est d'ailleurs pour cela que dès l'introduction, nous avons choisi de présenter une sélection d'une cinquantaine de pièces portant la marque de leurs fabricants ou de leurs utilisateurs: des objets signés, qui portent juste des initiales, ou encore une date. Car tout l'intérêt de notre collection réside dans ce qu'elle raconte de la vie des gens qui ont réalisé ou fait vivre ces objets.

Toute l'équipe de conservation du Mucem s'est réunie autour de ce projet...

É.G. : Il était important que toute l'équipe de la conservation participe à son élaboration. Cette équipe travaille sur la collection depuis longtemps, tous les conservateurs avaient envie de partager leur amour des objets, leur passion pour cette collection, son histoire et la variété de ces fonds. Chacun a contribué à cette exposition, soit une douzaine de personnes: ils et elles ont établi les listes d'objets, co-construit le parcours, rédigé les textes et les cartels. C'est la première fois, depuis l'ouverture du musée, qu'une exposition fédère autant de monde dans l'équipe scientifique!

Comment s'organise le parcours dans cette exposition de plus d'un millier d'œuvres et objets ?

É.G. : Le principe de départ était de présenter la collection pour elle-même et non pas en fonction d'un discours construit a priori. Nous avons réfléchi à la manière la plus juste de hiérarchiser et d'organiser le parcours et nous avons proposé de l'appuyer sur les grandes catégories qui sont, sinon celles des musées des Beaux-Arts, celles des musées d'arts décoratifs: la peinture, la sculpture, la mode, l'architecture, le mobilier, les arts du verre, la céramique, le métal, ou encore les naturalia. Nous avons ainsi conçu un parcours en huit étapes qui permettra aux visiteurs de découvrir ou redécouvrir la richesse des collections. L'exposition s'attache à la dimension « technique » des objets, car cette collection d'art populaire explore des techniques très différentes, tout en abordant des thématiques transverses, plus anthropologiques. La partie consacrée à l'architecture, par exemple, propose d'évoquer la manière dont l'Homme habite son environnement et l'adapte au contexte naturel. La section dédiée à la mode permet de montrer, à travers l'accessoire ou le costume, comment est-ce que les normes construites socialement s'imposent (ou pas) aux individus. Cette exposition a enfin vocation à présenter ce que ces objets racontent de nos sociétés euroméditerranéennes.

Des dispositifs numériques rythment aussi le parcours...

É.G.: Tout à fait. Un espace dédié à une expérience immersive a été imaginé. Les visiteurs sont invités à y pénétrer munis d'un casque audio afin de découvrir, projetés sur les murs de la salle, une sélection d'objets. Lorsqu'on s'approche de l'un d'eux, il s'anime et son histoire est racontée à travers un récit fictionnel incarné par des personnages. Ces récits expriment autrement le rapport qu'un musée de société peut avoir à l'objet. Comme je le disais, il était important, pour nous, de montrer l'aspect humain de notre collection. Dans cette même logique, nous avons proposé à quatre auteurs de rédiger, pour près d'une centaine d'objets, un très court texte né de leur propre vision de l'objet, de ce qu'ils projetaient sur lui, de l'émotion qu'il leur provoquait ou de ce qu'il éveillait en eux. Car chacun d'entre nous peut développer son propre récit sur ces objets finalement proches. L'exposition propose ainsi un double parcours, un parcours scientifique «classique», et un parcours plus imaginaire, fictionnel et littéraire, peut-être plus personnel ou subjectif.

Cette exposition permanente dédiée aux collections est-elle destinée à évoluer, à l'image de la collection du Mucem ?

É.G.: Bien sûr. La collection continue à vivre et à s'enrichir et c'est pour cela que l'exposition se termine par un espace dédié aux nouvelles acquisitions. On y évoque la manière dont la collection continue à vivre par le biais de son enrichissement en présentant quelques objets tout récemment entrés dans les fonds et amenés à évoluer en fonction de l'actualité des acquisitions. En plus, un outil numérique permet aux visiteurs d'explorer les acquisitions récentes par un accès à la base de données du musée, et ainsi d'avoir un aperçu de la manière dont le musée travaille à l'enrichissement de ses fonds.

Populaire ?

« L'avenir des musées réside à l'intérieur de nos habitations. »

Orhan Pamuk, prix Nobel de Littérature
L'Innocence des objets, 2012

« La question de l'art, telle que la posent les nouvelles générations d'artistes, n'est plus prioritairement d'informer, d'initier, de questionner le visiteur mais tout d'abord de le toucher. »

Catherine Grenier
La Revanche des émotions, 2008

Riches de plus de 335 000 objets, 450 000 photographies, 150 000 ouvrages et d'un kilomètre linéaire d'archives, les collections du Mucem témoignent des cultures populaires d'Europe et de Méditerranée. Ces objets du quotidien racontent l'histoire des femmes et des hommes auxquels ils ont appartenu.

L'exposition permanente propose d'aller à la rencontre de ces objets, pour en découvrir la richesse, la beauté, le caractère surprenant ou émouvant, l'incongruité aussi peut-être. À travers un parcours thématique qui rend hommage aux techniques et aux savoir-faire, elle invite à plonger dans le cœur du musée.

L'exposition présente 1 200 objets et documents issus des fonds historiques du Mucem et ceux récemment acquis par le musée. Elle se déploie en huit sections thématiques.

1. Naturalia

La plupart des matières présentes dans les collections sont protégées par la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, dite Convention de Washington, en vigueur depuis 1975.



1. Collier.
1^{ère} moitié du XX^e siècle.
Volendam, Pays-Bas.
Perles de verre, métal, bois doré.
Collection d'ethnologie d'Europe, dépôt du Muséum national d'histoire naturelle
© MNHN, photo Mucem



2. Piranha naturalisé.
XX^e siècle.
Matériau d'origine animale, verre, fer, bois
© Mucem

2. Peinture

Dans les collections du Mucem, les peintures dites « de chevalet » côtoient le graffiti, les objets usuels ornés ou les décors de boutiques. Les œuvres et objets tantôt réutilisent des poncifs, des motifs répétés, tantôt laissent place à une part d'originalité et de création, situant ces productions au carrefour des pratiques artisanale et artistique.



3. Empêchée de réciter, je fais des histoires.
Miss.Tic.
2012.
Paris, France.
Peinture à la bombe et au pochoir sur bois
©MISS TIC - Adagp/Paris, 2023,
photo ©Mucem/Marianne Kuhn



4. Affiche pour la façade du Cirque d'Hiver de Paris, le célèbre trio Fratellini (Kiko, Gino et Baba)
Renaud Gilbert (peintre), Publidécor (entreprise).
Début 1965
© Mucem

3. Architecture et mobilier

Les collections du Mucem regroupent des objets qui témoignent du rôle de protection que l'habitat doit jouer pour protéger ceux qui y vivent des dangers climatiques ou symboliques et de sa capacité à abriter la vie intime.



5. Amulette dite *nazar boncuk*.
Début du XXI^e siècle.
Kemalpaşa, province d'Izmir, Turquie.
Verre soufflé
© Mucem

Cette amulette, dont la forme évoque un œil, protège contre le mauvais esprit associé aux individus aux yeux bleus dans la croyance populaire ottomane. En Turquie, en Arménie, en Iran ou en Grèce, elle est suspendue au-dessus des portes d'entrée, sur les murs des maisons ou encore dans les véhicules.



6. Série photographique représentant des familles à Alexandrie.
Alain Leloup.
1997.
Égypte, Alexandrie
© Alain Leloup/Mucem

Ces familles alexandrines posent dans leur salon, cuisine, chambre ou salle à manger. Ces clichés sont réalisés selon un même protocole appliqué à dix-neuf familles. Ils témoignent des modes de vie d'une classe moyenne alexandrine, entre souvenirs du monde ottoman et occidentalisation des modes de vie.



7. Armoire.
1840.
Zillertal, Tyrol, Autriche.
Bois peint
© Mucem/Marianne Kuhn

Cette armoire, destinée à contenir le linge de maison, faisait partie de la dot de Maria Hirner, dont le nom ainsi que l'année des noces sont inscrits au fronton du meuble. Son décor peint est inspiré des gravures religieuses des bibles illustrées de cette vallée protestante du Tyrol.

4. Sculpture

Les collections du Mucem sont riches de pièces de sculpture populaire représentant le vivant: hommes et femmes, animaux, créatures hybrides. Elles en illustrent les rapports et les rencontres, permettant de réinterroger la porosité des frontières entre ces différentes catégories.



8. Sujet de manège en forme de lion.
1895-1900.
Washington, États-Unis.
Bois sculpté, verre coloré
© Mucem/Marianne Kuhn



9. Masque de Boe (Boeuf).
Gonario Denti, sculpteur.
2005.
Ottana, Sardaigne, Italie.
Bois sculpté et peint, cuir
© Mucem / Yves Inchiernan

5. Mode

Les collections comptent un nombre important de vêtements, accessoires, bijoux, mais aussi d'objets relatifs à tout ce qui « habille » la peau (maquillage, tatouage, parfum, bronzage). Ces pièces disent une appartenance à un groupe, à une communauté, en même temps qu'ils expriment une singularité.



10. *Palimpsest_01*.
Endri Dani.
2010.
Albanie.
Métal peint
© Endri Dani

À la manière d'un palimpseste, l'artiste Endri Dani a reproduit sur une bétonnière des motifs aux couleurs vives qu'il avait relevés dans une maison sur le point d'être détruite. Ces motifs décoratifs issus de la tradition albanaise se retrouvent aussi dans les productions textiles, notamment les tabliers.



11. Carnet de modèles de tatouages.
Début du XX^e siècle.
États-Unis?
Percale de coton peinte
© Mucem/Yves Inquierman

Le tatouage a longtemps été condamné et considéré comme la marque d'une marginalité, puis a été utilisé dans certaines sociétés à des fins esthétiques ou thérapeutiques, ou encore pour lutter contre le mauvais sort. Depuis une vingtaine d'années, il est devenu une pratique d'ornementation corporelle populaire très en vogue.

5. Céramique

Chaque pièce conservée par le Mucem porte l'empreinte de son créateur ou sa créatrice, rendant la frontière floue entre pratique artisanale et pratique artistique. Autrefois omniprésente, la terre cuite a connu un net déclin face aux transformations induites par la société de consommation et l'avènement du plastique, mais un « retour à la terre », plus durable, s'envisage désormais.

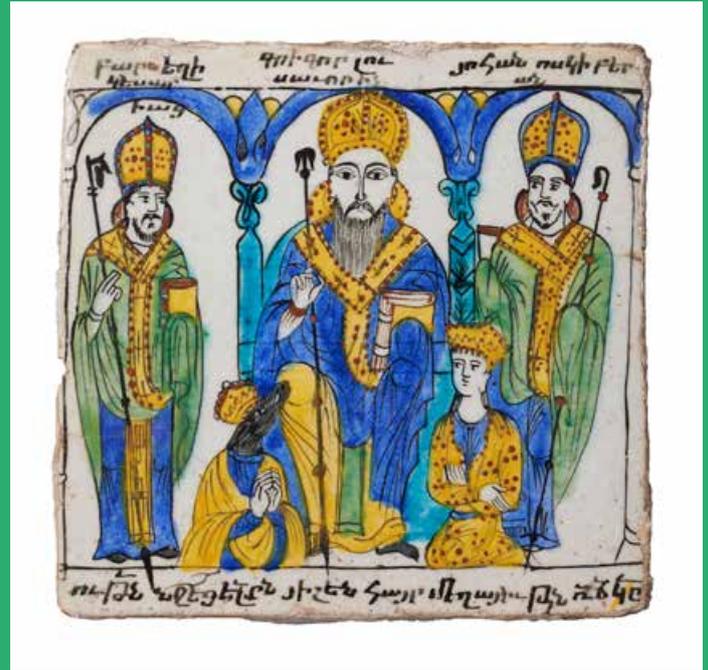


12. Gourde.
Début du XX^e siècle.
Serbie.
Terre cuite glaçurée.
Collection d'ethnologie d'Europe, dépôt du Muséum national d'histoire naturelle
© MNHN, photo Mucem



13. Fontaine de propreté.
Marie Talbot.
1814-1850.
La Borne, Cher, France.
Céramique vernissée
© Mucem / Yves Inquierman

La fontaine de propreté est une réserve d'eau murale, fermée par un couvercle et munie d'un robinet. Elle sert à l'hygiène, notamment pour se laver les mains. Elle est alors accompagnée d'un bassin qui recueille l'eau utilisée.



14. Carreau aux trois saints hiérarques.
1718-1719.
Kütahya, Turquie, Anatolie.
Céramique siliceuse à décor peint sous glaçure transparente et incolore
© Mucem / Yves Inquierman

Ce carreau fait partie d'une série commandée en 1718 pour l'église du Saint-Sépulcre de Jérusalem, mais n'y a jamais été installé. On y voit saint Grégoire l'Illuminateur, entre saint Basile de Césarée et saint Jean Chrysostome. À leurs pieds sont figurés sainte Hripsimé et le roi Tiridate III, qui, selon la légende, avait été changé en sanglier jusqu'à sa conversion au christianisme.

7. Métal

Les fonds conservés par le Mucem permettent de montrer comment, avant l'industrialisation et la mécanisation généralisée des techniques, chaque objet, unique, est issu d'une commande directe de l'utilisateur à l'artisan. Les objets en métal, auxquels la résistance et la ductilité donnent un pouvoir particulier, permettent d'agir sur le monde environnant.



15. Bassinoire à couvercle.
XVII^e siècle.
France.
Cuivre jaune gravé et ajouré
© Mucem

Depuis la fin du Moyen Âge, les bassinoires étaient utilisées pour chauffer les lits avant d'aller se coucher. Garnies de braises elles étaient dotées d'un long manche pour pouvoir être glissées jusqu'au fond du lit, de manière à en ôter l'humidité.



16. Ex-voto.
Début du XX^e siècle.
Saint-Genest, Vosges, France.
Fer forgé
© Mucem

Le pèlerinage à l'église de Saint-Genest, attesté depuis 1062, était l'occasion de déposer des ex-voto, fabriqués par le forgeron, pour remercier le saint patron des grâces obtenues. On y implorait le saint pour qu'il protège la communauté et le bétail de toute forme de maladie.

8. Verre

Les collections du Mucem comptent de nombreux objets en verre qui conservent le souvenir de personnes chéries et d'événements passés. Le matériau est symbole de mémoire. Comme elle, il est fragile, durable et précieux à la fois.



La technique dite de la fleur perlée française est née dans les ateliers de Murano, à Venise. Elle s'établit ensuite en France, pour créer aux XIX^e et XX^e siècles des compositions utilisées lors de baptêmes, de mariages et particulièrement de funérailles. Cet artisanat était exercé, en atelier ou à domicile, par des femmes.

17. Couronne mortuaire.
Maryse Germain-Gidde.
1900-1950.
Saint-Victoret, Bouches-du-Rhône, France.
Verre, fil métallique, mousse, fil de soie, papier
© Mucem/Marianne Kuhn



18. Boule à neige.
Début du XXI^e siècle.
France.
Plastique, résine, verre, polystyrène et eau
© Mucem/Marianne Kuhn

Apparues lors de l'Exposition universelle de 1878 à Paris, les boules à neige suscitent un engouement immédiat. Leur large diffusion et leur portée touristique s'affirment à partir des années 1950 avec le développement de la plasturgie. Bon marché et ludiques, elles constituent des souvenirs prisés.



19. Narguilé.
Fin du XIX^e - début du XX^e siècle.
Tchéquie (Bohême) et Istanbul, Turquie.
Verre multicolore gravé, doré et peint, métal argenté et doré, terre cuite
© Mucem/Marianne Kuhn

Le narguilé est aujourd'hui très répandu dans la Méditerranée et au-delà. Dans l'Empire ottoman, hommes et femmes le fumaient. Le vase en verre provient de Bohême, le fourneau en terre cuite de Tophane, à Istanbul. Ce narguilé était un objet précieux féminin utilisé à la maison.

Un espace immersif

Mémoires – Faire résonner les fonds

Pour la première fois au sein d'une exposition, le Mucem propose aux visiteurs une expérience sonore spatialisée et immersive qui les invite à venir découvrir les histoires liées à sept objets de son fonds qui illustrent sept thèmes de notre histoire contemporaine : la migration, le féminisme, le football, le street art, la gestion des déchets, le hip-hop et le genre.

Le dispositif invite les visiteurs à déambuler dans un espace circulaire pour découvrir progressivement ces objets grâce à des histoires sonores accessibles via un casque audio sans fil. Dans cette salle de 50 m² évoquant un univers subaquatique, une vidéo de 15 minutes est projetée sur une large cimaise (21 m de long sur 3,20 m de haut). Les casques d'écoute permettent d'avoir accès aux récits des objets déclenchés dans sept zones spécifiques. En outre, une installation sonore spatialisée diffuse un son d'ambiance général pour que les personnes sans casque profitent de l'expérience.

L'univers marin qui sert de décor à la présentation des sept objets renvoie directement à la Méditerranée qui environne le musée et à laquelle celui-ci s'intéresse. Le film se déroule au fond de la mer, sable, caillou, rochers, anémones et algues créent une scénographie naturelle pour faire vivre les objets qui apparaissent progressivement dans le décor marin créant des interactions poétiques avec leur environnement.

Le Mucem a produit ce dispositif immersif avec la société de production Lucid Realities (qui a obtenu le prix spécial du jury à la Mostra de Venise Immersive pour « Flow » d'Adriaan Kloman) accompagnée de l'autrice Aude-Emilie Judaique et du réalisateur Karim Ben Khelifa.



Panier. Début du XXI^e siècle. Maroc
Fibre de palmier, plastique © Mucem/Yves Inchierman



Photo Mucem



Couple de canards mariés.
Vers 2000. France.
Matériaux synthétiques © Mucem



Blouson du DJ Dee Nasty. DARK et Bando (graffeurs).

1988. Paris, France.

Toile de coton peinte à l'aérographe © Mucem/Marianne Kuhn

Conclusion

L'exposition se termine par un espace dédié aux nouvelles acquisitions du musée pour montrer comment la collection continue à vivre par le biais de son enrichissement en présentant quelques objets tout récemment entrés dans les fonds.

Et maintenant ?

Le Mucem poursuit aujourd'hui sa mission de conservation. Chaque année, plusieurs centaines de pièces entrent dans les collections, créant des ensembles qui pourraient sembler hétérogènes mais qui ont un point commun : tous ces objets sont les témoignages matériels des sociétés d'Europe et de Méditerranée. En acceptant des dons, en acquérant des pièces sur le marché de l'art ou en collectant des objets sur le terrain lors d'enquêtes, le musée enrichit ainsi progressivement ses collections. Il réunit les témoignages de sa propre histoire, continue le travail mené autour de la culture populaire et s'ouvre à la Méditerranée, au monde contemporain et à ses grands enjeux de société.

Les cartels sensibles

Faire ressortir la poésie de l'objet

Les objets recèlent bien des histoires... Pour raconter autrement ces objets, quatre auteurs et autrices ont accepté de frotter leur imaginaire à un exercice singulier : prêter leurs mémoires, leurs perceptions, leurs mots aux collections. Sophie Blandinières, Lucile Bordes, Arthur Dreyfus et Guillaume Poix proposent ainsi un parcours sensible, tantôt mélancolique, piquant ou humoristique au gré des objets de l'exposition. C'est une centaine de cartels qui sont ainsi proposés à la lecture.

Sophie Blandinières



Sophie Blandinières, 2020
© Jacob Khrist

Ensemble de photographies de murs publicitaires peints.
Benjamin Pichery.
1980-1989.
France Diaporama
© Mucem / Benjamin Pichery

Mythologies

Les grands, à l'avant de la Déesse, scrutaient sur la route des vacances les panneaux d'indication. Les petits, par la fenêtre, le long des nationales, apprenaient à lire en levant les yeux vers les publicités peintes sur les murs des villages d'une France qui sentait le pastis.

Sophie Blandinières est née à Marseille. Depuis vingt ans, elle a surtout écrit pour les autres en tant que ghostwriter. Elle a publié deux romans sous son nom, *Le sort tomba sur le plus jeunes* (Flammarion), prix Françoise Sagan 2019, et *La Chasse aux âmes* (Plon) en 2020.

Lucile Bordes



Briik, burette à huile d'olive.
Soufflerie Abou Ahmad.
2003.
Damas, Syrie.
Verre coloré soufflé
© Mucem / Marianne Khun



Lucile Bordes © L. Bordes

L'objet est familier. Impossible de savoir pourtant où j'ai pu le voir, si je l'ai un jour manipulé. Il me semble qu'on le nommait huilier et qu'il avait une autre forme... Seule certitude: ma maison est de celles où l'on met l'huile d'olive sur la table au moment du repas. À Marseille comme à Damas.

Lucile Bordes enseigne à l'université de Toulon et vit à La Seyne-sur-Mer. Ses trois premiers romans, *Je suis la marquise de Carabas*, *Décorama* et *86, année blanche* ont paru aux éditions Liana Levi. En 2022, elle a publié *Que faire de la beauté?* (Les Avrils) et *Aurélié et autres femmes sans nom* (éditions Thierry Marchaisse, Prix PaN 2023).

Arthur Dreyfus



Corne gravée.
Début du XX^e siècle.
Espagne.
Corne, liège
© Mucem



Arthur Dreyfus, 2023
© Héliène Bamberger / P.O.L.

Que fait un berger seul, dans les montagnes, avec ses bêtes ? Il s'ennuie. Alors il parle à son chien. Et quand le chien n'a plus rien à dire, il se souvient des histoires qu'on racontait à l'église quand il était petit. Près du feu, il les grave au couteau sur une corne qui lui servira de tasse.

Né à Lyon en 1986, Arthur Dreyfus aime tout ce qui s'écrit : les chansons, les livres, les poèmes et même les tours de magie. Ses livres ont paru aux éditions Gallimard et P.O.L. Après *Un Journal sexuel d'un garçon d'aujourd'hui*, de quelques milliers de pages, il a publié en 2023 un conte fantastique intitulé *La Troisième Main*.

Guillaume Poix

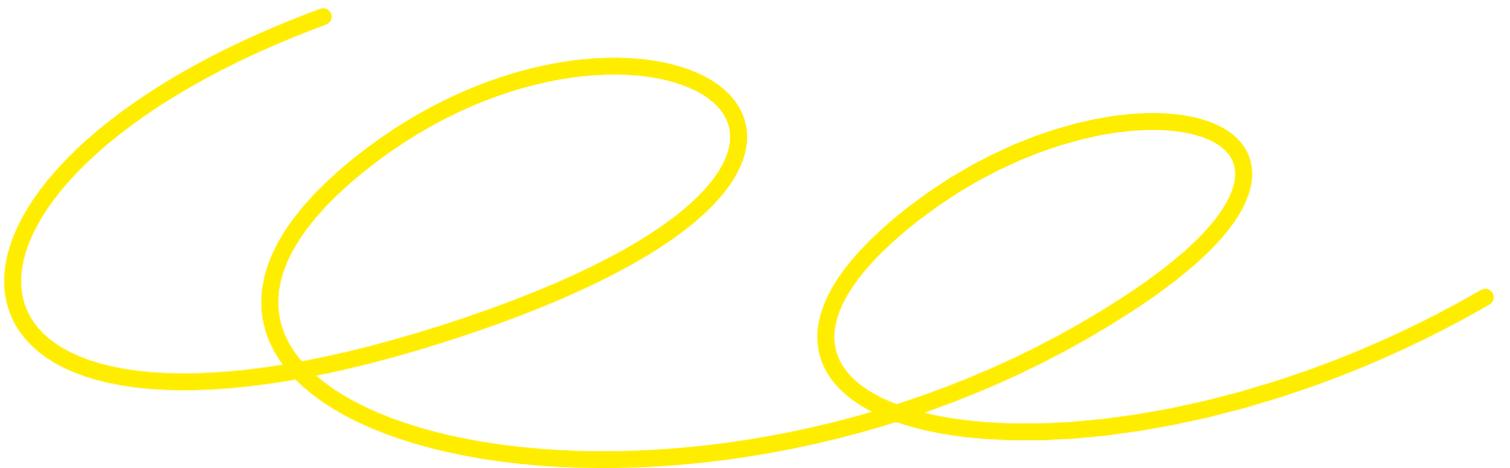


Guillaume Poix, 2020 – Francesca Mantovani © Éditions Gallimard

Table de marchand de sirop ambulant.
Début du XX^e siècle.
Palerme, Italie.
Verre incolore, bois peint, métal.
Collection d'ethnologie d'Europe, dépôt du Muséum national d'histoire naturelle
© MNHN, photo Mucem

Enfant, je jouais avec des Tubulo, ces tubes de plastique que l'on imbriquait afin d'édifier de petites structures – chaise, chevalet, charrette... J'avais un jour réalisé un stand – l'étal d'un marchand. J'y vendais des boissons : grenadine, jus d'orange, menthe à l'eau. Pour jouer avec cette authentique table de siropier – inventons le mot –, j'aurais, je l'avoue, cédé tous mes Tubulo.

Né en 1986, Guillaume Poix a publié plusieurs pièces aux Éditions Théâtrales, dont *Soudain Romy Schneider* (2020, Grand Prix de la fiction radiophonique de la Société des Gens De Lettres) et *Un Sacre* (2023). Il est aussi l'auteur de trois romans aux Éditions Verticales : *Les fils*, *Là d'où je viens a disparu* (2020, Prix Alain Spiess du deuxième roman, Prix Frontières-Léonora Miano) et *Star* (2023).



Une scénographie hors des codes des musées

« Populaire ? », le projet de scénographie

C'est en souhaitant répondre à la volonté forte du Mucem de présenter ses collections au public en les rendant accessibles à tous que Sylvie Jodar a dessiné une scénographie sortant du cadre d'un parcours dessiné de manière linéaire en proposant de multiplier les formes, les points de vues, les couleurs, les moyens de présentations des œuvres, transformant ainsi, au côté de Caroline Pauchant, qui prolonge cette vision par le graphisme, l'exposition « Populaire ? » en une exposition POP dès le mur d'entrée : on y accueille en effet le visiteur avec une identité visuelle colorée presque clignotante POP POPU POPULAIRE, le ton de l'exposition est donnée.

Après une introduction qui laisse la part belle à la main de l'Homme celui qui a sculpté, taillé, façonné, gravé les objets présentés comme des papillons dans une boîte géante, la séquence Naturalia sur la matière fait entrer le visiteur dans une salle qui rappelle un cabinet d'amateur. Puis la scénographie décompose les géométries, s'inspire de l'architecture, des ruelles, du spectacle, des

couleurs de la mode, des armoires de métiers, et s'habille d'une palette de multiples couleurs chatoyantes qui accompagnent le visiteur au gré de sa déambulation et jusque dans les typographies contrastées de la signalétique. Le dispositif graphique ainsi développé, rythme, explicite, le parcours dans un univers que l'on souhaite aussi riche que vernaculaire.

Les objets du quotidien, les œuvres, se dévoilent dans des accrochages précis qui jouent des différentes dimensions afin que le regard soit emporté et que l'émotion gagne les publics de tous les âges.

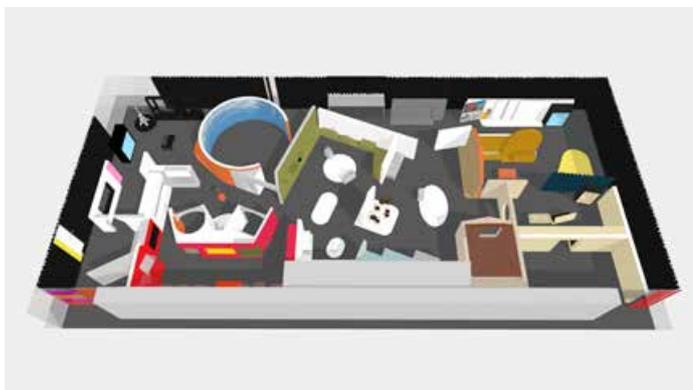
Chaque séquence du parcours présente des univers variés, les perspectives forment le lien entre les thématiques et les matières. Il est ici question de jouer avec les codes de la scénographie pour les rendre ludiques et joyeux.

Atelier Jodar, scénographie

Sylvie Jodar, architecte de formation, s'est spécialisée dans la scénographie et la muséographie dès ses débuts en 1991. Elle a aujourd'hui, avec Antoine Plazanet son associé, participé à de multiples formats d'expositions, en France ou à l'étranger, avec des partenaires publics, privés ou en direct avec des artistes contemporains.

Ce premier projet au Mucem s'inscrit dans cette lignée de partenariats avec de grands établissements publics tels que la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, l'établissement public du musée d'Orsay et de l'Orangerie, le musée du Quai Branly – Jacques Chirac, le musée des arts décoratifs par exemple, ou encore le musée Henner à Paris dont elle a assuré la restauration et le réaménagement, ou le Centre national du costume de scène pour les espaces permanents consacrés à Rudolf Noureev.

Sylvie Jodar a conçu et réalisé de nombreuses expositions telles que « Matisse. Cahiers d'Art », « Sam Szafran » ou « Giorgio de Chirico » au Musée de l'Orangerie, « Pionnières – Artistes dans le Paris des années folles » au Musée du Luxembourg, « Peintures des Lointains » au Musée du Quai Branly – Jacques Chirac, « Mexique 1900-1950 », « Game Story – Une histoire des jeux vidéo », « Artistes et Robots » (Kazakhstan et Paris) et bien d'autres encore dans les galeries nationales du Grand Palais à Paris. Elle a aussi participé aux deux dernières éditions des expositions MONUMENTA dans la nef du Grand Palais consacrées à Ilya et Emilia Kabakov (Paris puis Shanghai) et Huang Yong Ping, artistes contemporains avec qui elle a collaboré pour mettre en espace leurs œuvres magistrales. Sylvie Jodar travaille depuis plusieurs années avec Miguel Chevalier, artiste précurseur de l'art numérique pour qui elle a conçu et réalisé l'exposition monographique « Digital Abysses » sur l'île de Jeju en Corée du Sud, et a participé auprès d'Elias Crespín à l'installation de son œuvre pérenne « L'Onde du Midi » au cœur du musée du Louvre.



Populaire - Une axonométrie couleur - Atelier Jodar
© Scénographie - Sylvie Jodar

Caroline Pauchant, graphisme

Après un diplôme à l'école nationale des arts décoratifs de Paris en 1998 et quelques années passées à l'Atelier Michel Bouvet où Caroline Pauchant fait ses premiers projets en graphisme et signalétique d'exposition, elle réalise notamment la signalétique au Musée des Arts et Métiers à Paris et l'identité visuelle des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles. Elle travaille aujourd'hui avec des institutions culturelles, des associations, des éditeurs ou des artistes.

Son expression reste résolument poétique et sensible et transparaît dans toutes ses créations. C'est dans cet esprit qu'elle démarre sa collaboration pour le Mucem avec le graphisme de l'exposition « Populaire ? » qui se veut dans le prolongement de la scénographie de Sylvie Jodar résolument ludique.

Elle est partenaire régulière de nombreuses institutions muséales dont Le Musée de l'Orangerie (« Magritte/Renoir, le surréalisme en plein soleil »), Le Grand Palais (« Toulouse Lautrec/Résolument moderne »), le Centre Georges Pompidou (« Rétrospective Walker Evans », « Beat Generation », « Mutations/Créations, Coder le monde »), Le MAMCS de Strasbourg avec l'exposition « Surréalice », le Château de Versailles avec l'exposition « Louis XV » ou encore l'exposition événement de ce printemps 2023 à la Conciergerie (« Paris, Capitale de la Gastronomie »).

Ce travail d'accompagnement signalétique se déploie souvent en communication globale comme l'identité visuelle des 50 ans du musée Marc Chagall à Nice pour lequel elle développe une police de caractère dédié « Le Chagalline – Chagalla Regular ». Elle réalise la signalétique du parcours permanent et l'identité visuelle du Musée du Gévaudan, Mende qui vient d'ouvrir ses portes en 2023.

En chantier, la signalétique et l'identité du centre d'art et d'architecture « Le Quadrilatère » à Beauvais (Rénovation François Chatillon, architecture).



Populaire - Graphisme de l'entrée
© Design graphique - Caroline Pauchant

Première exposition présentée au nouveau Conseil des publics du Mucem

La première séance du Conseil des publics s'est tenue le lundi 25 septembre 2023 au Mucem.

Cette nouvelle instance, composée de 17 membres extérieurs invités par le musée*, a pour objectif de faciliter la venue au Mucem de tous les publics, notamment les plus éloignés des pratiques muséales.

Outil d'inclusion innovant, le Conseil des publics se veut être un nouvel espace ouvert d'échanges sollicitant les suggestions de ses membres pour progresser de manière concertée.

L'expertise des membres, tous issus du territoire, dans les domaines du champ social, de la santé, de l'éducation ou de la justice, doit permettre au Mucem de mieux appréhender les moyens de faciliter la visite des publics peu familiers des musées, tant dans les aspects attendus de l'accueil ou de la médiation que dans ceux des expositions, de la programmation artistique et culturelle ou de la communication.

Le Conseil des publics a pu réagir à l'ouverture de la première exposition permanente au sein du musée: «Populaire?» qui lui a été présentée en détails. L'affiche de l'exposition et les autres outils de communication ont aussi fait l'objet de débats.

*Composition du Conseil des Publics

- Ali Chamsia, chargée d'accompagnement et projets Pro Bono Lab
- Baldi Franck, directeur des missions éducatives, Direction Interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse Sud-Est
- Bensatem Hamza, président, ADEPAPE 13 - Association Départementale d'Entraide des Personnes Accueillies en Protection de l'Enfance 13
- Califano Redha, directeur de la cohésion sociale, Métropole Aix-Marseille
- Chabani Samia, directrice Ancrages
- Duval Bruno, Amis du Mucem
- Fekih Sarah, responsable d'équipe, Pôle Emploi Agence Belle de Mai
- Gebelin Franck, conseiller pédagogique départemental arts plastiques DSDEN 13, Académie Aix-Marseille
- Goua Scherazade, médiatrice sociale, Centre social l'Olivier Bleu
- Lemarquis Pierre, neurologue
- Roux Jean-Louis, Massilia Vox et Association Autres Regards
- Rufo Marcel, directeur médical de l'espace méditerranéen de l'adolescence, AP-HM Hôpital Salvator
- Sitruk Jules, président Protis Club
- Stavrinou Catherine, déléguée du préfet pour les 11ème et 12ème arrondissement de Marseille
- Taibi Sofia, présidente Culture sans frontière Marseille
- Tir Rachida, présidente L'Alliance Savinoise
- Touche Karim, Délégué général adjoint Ligue de l'Enseignement

Parcours de médiation tout public



Projet - Cabinet des masques © Chouette fluo - Mucem



Projet - Le petit bureau du cinéma © Chouette fluo - Mucem

Tout au long de l'exposition, un parcours de médiation tout public, multisensoriel et accessible aux personnes en situation de handicap visuel ou mental, ponctue la visite.

Au sein du Mucem, une attention particulière sera portée à l'accueil et à l'accompagnement des visiteurs atteints d'une maladie mentale ou d'un trouble psychique, via des médiations et dispositifs spécifiquement conçus, en lien étroit avec des partenaires du handicap et du soin notamment avec l'ARI Plateforme autisme et l'AP-HM.

C'est un parcours sensible et poétique composé de 8 stations à l'univers rétro qui invite les visiteurs à découvrir et manipuler la collection d'un personnage fictif, le collectionneur excentrique. Au gré des trouvailles que ce personnage aura glanées, le visiteur est invité à découvrir ou redécouvrir les imaginaires populaires associés à des objets du quotidien devenus emblématiques, qui réveillent émotions, sensations, souvenirs... comme des madeleines de Proust.

Conception et réalisation: Chouette fluo et Esprit Volume

Un nouvel espace de jeux permanent pour le jeune public

«Le fabuleux terrier»

Grâce à huit jeux proposés dans l'espace enfants et un parcours sonore dans l'exposition «Populaire?», les plus jeunes découvrent les collections à travers les émotions.

Phil le lapin est le fidèle gardien des collections du Mucem. Il vit depuis longtemps dans les réserves du musée. À l'occasion du déménagement d'une partie des collections, Phil décide d'installer son nouveau terrier près de l'exposition «Populaire?» pour continuer à veiller sur les objets qu'il affectionne tant. Mais, lors de ce déménagement, Phil s'est blessé. Il s'est cassé la patte et il a perdu toutes les émotions qu'il pouvait ressentir face aux œuvres qu'il aimait. Votre mission? Entrez dans le terrier de Phil et aidez-le à retrouver ses émotions à travers les œuvres des huit grandes thématiques de l'exposition. Comment? Phil a laissé des objets-indices dans son terrier sur ce qui attise sa curiosité, ce qui le rend joyeux, ce qui le met en colère, ce qui lui fait peur, ce qu'il admire; mais aussi sur les aliments qui le dégoûtent, sur les objets qui l'étonnent ou encore sur ceux qui le rendent triste.



Phil, héros de l'espace enfants
© Mucem / Direction artistique Jaune Sardine & Fabrication Les Marsiens

De 5 à 11 ans
À partir du 16 décembre 2023

Rdc Mucem J4, gratuit sur présentation d'un billet expositions ou billet famille d'un adulte accompagnant

- Ouvert les week-ends (après-midi), jours fériés et vacances scolaires
- Horaires hiver espace enfants: en week-end de 13h à 17h, pendant les vacances de Noël tous les jours (sauf le mardi) de 10h30 à 17h.

Parcours audio disponible pendant les horaires d'ouverture du musée (retour du matériel 30 minutes avant la fermeture).

Conception et aménagement de l'espace enfant

Jeux et scénographie: Jaune Sardine
Fabrication: Les Marsiens

Parcours audio

Direction artistique: Jaune Sardine
Écriture: Ambre Gaudet
Voix off: Clément Montagnier et Ambre Gaudet
Enregistrements et mixage: Pascal Ansourian

Soirée Au talent!

Audace, expo, scène ouverte, DJ set

Vendredi 15 décembre 2023 19h
Mucem J4, salle d'exposition et auditorium Entrée libre

Vendredi 15 décembre, l'exposition «Populaire?» se visite en nocturne... Mais pas seulement!

«Au talent!», c'est une soirée sous le signe de l'audace et de la créativité durant laquelle de jeunes médiateurs ont carte blanche pour vous parler de leurs plus belles découvertes au sein de l'exposition.

La soirée se prolonge dans l'auditorium avec une scène ouverte pluridisciplinaire animée par le Théâtre l'Art Dû. Au programme, danse, chant, beat box, impro, stand-up, et plus si affinités. Tout le monde peut participer et chacun dispose de 5 minutes sur la scène pour s'exprimer comme il le souhaite!

Pour conclure cette soirée plurielle, ambiance dancefloor avec une programmation musicale par Bi:Pole.

Noël pop

Les vacances en famille

Du 27 décembre 2023 au 7 janvier 2024

Pendant les deux semaines des vacances de Noël, un programme de spectacles et de contes se partage en famille, et même avec les plus petits (à partir de 2 ans). Entre goûter à histoires, conférence rigolote (avec Raoul Lala), et théâtre d'objet ou de papier, il s'agira toujours de faire rimer «Noël» avec «arts populaires».

Raoul Lala: vous avez dit «Populaire?»

Conférence-spectacle	À partir de 7 ans
27 décembre 2023 Mucem J4, auditorium	15h (durée: 50 minutes) Entrée libre

Animé par: Raoul Lala. Conception: Cyril Bourgois, LE M@RIOLAB

Mais pourquoi la nouvelle exposition permanente du Mucem se nomme-t-elle: «Populaire?». La marionnette Raoul Lala mène l'enquête avec ses invités et fait le tour de la question entre «pop art», «arts populaires», et le mystère des collections du Mucem.

Goûter à histoires

Goûter et contes	À partir de 2 ans
Jeudi 28 et vendredi 29 décembre	15h, 16h30
Samedi 30 décembre Mucem J4, forum	15h (durée: 45 min) 8€/6€

Avec: Jeannie Lefebvre (conteuse) et Jill Cousin (journaliste et autrice, co-fondatrice de Provisions Marseille) et son équipe

Lors de ce goûter concocté par une cheffe marseillaise et une conteuse, les saveurs de Noël et les contes populaires se mélangent pour un moment convivial, festif et gourmand qui réveillera les papilles des petits et des grands.

Ce matin-LÀ

Clown et théâtre de papier	De 1 à 5 ans
3 janvier 4, 5 janvier Mucem J4, auditorium	15h et 16h30 (durée: 30 min) 10h30 et 16h 8/6€

Compagnie: Chouette il pleut!. Création: Marion Monier et Elisabetta Spaggiari. Interprétation: Marion Monier. Création musicale: Matteo Gallus sur la base des *Quatre saisons* de Antonio Vivaldi. Création lumières: Valentin Duhamel. Décor: Yohan Chemmoul-Barthelemy. Regard extérieur et direction d'actrice: Marion Le Gourrier.

Ce matin-là, le réveil de notre petit personnage ne va pas se passer comme d'habitude où tout est propre, blanc, et parfaitement bien rangé. Non, ce matin-là c'est un enchaînement de catastrophes où tout se froisse, se déchire, et se tache. Cette routine brisée va d'abord lui sembler terrible et inquiétante, mais au fur et à mesure que les accidents surgissent, ils se transforment en de joyeuses surprises puis en grandes découvertes. Ainsi, s'ouvrant au monde et maîtrisant ses peurs, notre petit personnage va découvrir une explosion de possibles et une ouverture joyeuse vers un foisonnement de vie.

À travers les aventures d'un clown muet, sensible et courageux, la compagnie Chouette il pleut! vous invite à un voyage initiatique sur la découverte du monde et de soi-même, sur fond de papier, de peinture et de Vivaldi!

Contes populaires

À partir de 4 ans	
Dimanche 7 janvier (durée de chaque conte: 15min) Mucem J4, exposition «Populaire?»	10h – 12h30 14h – 17h30 Gratuit

Avec: La Baleine qui dit «Vagues»

Au fil de la visite dans l'exposition, venez à la rencontre de conteurs et conteuses qui vous dévoilent leurs histoires populaires inspirées des œuvres et objets exposés, et vous entraînent chacun dans un univers singulier...

Livre-objet

Populaire ?

Ce livre-objet, conçu étroitement entre des conservateurs et des conservatrices avec l'équipe éditoriale du musée, propose de plonger dans les collections du Mucem et de les lire autrement.

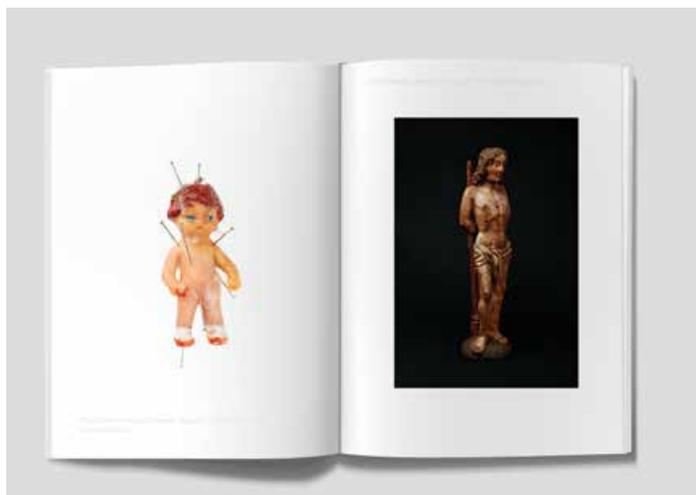
Pour témoigner du caractère pluriel de la collection, trois cents morceaux choisis sont présentés. Trois cents objets, œuvres ou documents, parfois très éloignés chronologiquement et typologiquement, mais qui ont des similitudes thématiques ou visuelles. De leur agencement tout au long du livre, de leurs juxtapositions sur chaque double-page naissent parfois des plaisanteries mais surtout des récits.

Et chaque fois, ils interrogent le lecteur : quels sont leurs usages ? Que représentent-ils ? De quoi sont-ils faits ? Qu'est-ce qu'un rat-de-cave ? Un diable de Bessans ? Se peut-il qu'un four et

une chatière pour ventiler les combles aient des formes similaires ? Que font au musée : une barbe postiche ? Une publicité pour tue-mouches ? Une boule de voyance ? Un mini-cercueil ?

Les confrontations d'objets donnent des pistes, les légendes sont des clés. Au lecteur de tirer à son tour des ficelles narratives de ces associations en chaîne.

Pour les plus curieux des lecteurs, nous dévoilerons que le procédé de construction du livre est venu d'une figure de style amusante, nommée « concaténation ». La concaténation est une somme d'anadiploses, autant dire, « un redoublement » - la reprise du dernier mot d'une proposition au mot initial de la proposition qui suit.



Éditions du Mucem

332 pages, 300 images

17 × 24 cm

Couverture rigide,
reliure à la japonaise

Parution : décembre 2023

18 € (prix provisoire)

ISBN : 979-10-92708-26-4

Les librairies-boutiques du J4 sont ouvertes tous les jours (sauf le mardi)
aux heures d'ouverture du Mucem

Ces photographies peuvent être utilisées dans le cadre de la promotion de l'exposition «Populaire? – Les trésors des collections du Mucem», présentée au Mucem à partir du 13 décembre 2023. La reproduction de ces images est accordée jusqu'à la fin de l'exposition, dans des articles annonçant l'exposition ou en faisant le compte-rendu.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique approprié.

Les images doivent être impérativement reproduites en intégralité (pas de recadrage), aucun élément ne doit y être superposé, pour la presse en ligne elles doivent être postées en basse définition. Le format de reproduction de l'image ne doit pas dépasser 1/4 de page, sont exclues les utilisations en couverture ou dans un numéro hors-série sur l'exposition.

Les œuvres des artistes représentés par l'Adagp (www.adagp.fr), peuvent être publiées aux conditions suivantes:

Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'Adagp: se référer aux stipulations de celle-ci.

Pour les autres publications de presse:

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page.
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation.
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'Adagp (DRFrance@adagp.fr).
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera: nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 202... (date de publication), et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).



1. Collier.
1^{ère} moitié du XX^e siècle.
Volendam, Pays-Bas.
Perles de verre, métal, bois doré.
Collection d'ethnologie d'Europe, dépôt
du Muséum national d'histoire naturelle
©MNHN, photo Mucem



4. Affiche pour la façade du Cirque
d'Hiver de Paris, le célèbre trio
Fratellini (Kiko, Gino et Baba)
France.
Renaud Gilbert (peintre), Publidécor
(entreprise).
Début 1965
© Mucem



6. Série photographique représentant
des familles à Alexandrie.
Alain Leloup.
1997.
Égypte, Alexandrie
© Alain Leloup / Mucem



8. Sujet de manège en forme de lion.
1895-1900.
Washington, États-Unis.
Bois sculpté, verre coloré
© Mucem / Marianne Kuhn



2. Piranha naturalisé.
XX^e siècle.
Matériau d'origine animale, verre, fer,
bois
© Mucem



7. Armoire.
1840.
Zillertal, Tyrol, Autriche.
Bois peint
© Mucem / Marianne Kuhn



3. Empêchée de récit, je fais des
histoires.
Miss.Tic.
2012.
Paris, France.
Peinture à la bombe et au pochoir sur
bois
© MISS TIC - Adagp / Paris, 2023,
photo © Mucem / Marianne Kuhn



5. Amulette dite *nazar boncuk*.
Début du XXI^e siècle.
Kemalpaşa, province d'Izmir, Turquie.
Verre soufflé
© Mucem



9. Masque de Boe (Boeuf).
Gonario Denti, sculpteur.
2005.
Ottana, Sardaigne, Italie.
Bois sculpté et peint, cuir
© Mucem / Yves Inchieman



10. Palimpsest - 01.
Endri Dani.
2010.
Albanie.
Métal peint
© Endri Dani



11. Carnet de modèles de tatouages.
Début du XX^e siècle.
États-Unis ?
Percale de coton peinte
© Mucem / Yves Inquierman



12. Gourde.
Début du XX^e siècle.
Serbie.
Terre cuite glaçurée.
Collection d'ethnologie d'Europe,
dépôt du Muséum national d'histoire
naturelle
© MNHN, photo Mucem



13. Fontaine de propreté.
Marie Talbot.
1814-1850.
La Borne, Cher, France.
Céramique vernissée
© Mucem / Yves Inquierman



14. Carreau aux trois saints
hiérarques.
1718-1719.
Kütahya, Turquie, Anatolie.
Céramique siliceuse à décor peint
sous glaçure transparente et incolore
© Mucem / Yves Inquierman



15. Bassinoire à couvercle.
XVII^e siècle.
France.
Cuivre jaune gravé et ajouré
© Mucem



16. Ex-voto.
Début du XX^e siècle.
Saint-Genest, Vosges, France.
Fer forgé
© Mucem



17. Couronne mortuaire.
Maryse Germain-Gidde.
1900-1950.
Saint-Victoret, Bouches-du-Rhône,
France.
Verre, fil métallique, mousse, fil de
soie, papier
© Mucem / Marianne Kuhn



18. Boule à neige.
Début du XXI^e siècle.
France.
Plastique, résine, verre, polystyrène et
eau
© Mucem / Marianne Kuhn



19. Narguilé.
Fin du XIX^e - début du XX^e siècle.
Tchéquie (Bohême) et Istanbul,
Turquie.
Verre multicolore gravé, doré et peint,
métal argenté et doré, terre cuite
© Mucem / Marianne Kuhn

CMA CGM

Mécène principal des 10 ans du Mucem

Dirigé par Rodolphe Saadé, le Groupe CMA CGM, un acteur mondial des solutions maritimes, terrestres, aériennes et logistiques, dessert plus de 420 ports dans le monde sur 5 continents, fort d'une flotte d'environ 623 navires. Le Groupe a transporté en 2022 21,7 millions de conteneurs EVP (Équivalent Vingt Pieds). Avec sa filiale CEVA Logistics, acteur mondial de la logistique ayant transporté 522 000 tonnes de fret aérien et plus de 22 millions de cargaisons de fret terrestre, et sa division de fret aérien CMA CGM AIR CARGO, le Groupe CMA CGM innove constamment pour proposer à ses clients une offre complète et toujours plus performante grâce à de nouvelles solutions maritimes, terrestres, aériennes et logistiques.

Engagé dans la transition énergétique du transport maritime et pionnier dans l'utilisation de carburants alternatifs, le Groupe CMA CGM s'est fixé un objectif de Net Zéro Carbone d'ici 2050. À travers la Fondation CMA CGM, le Groupe vient en aide chaque année à des milliers d'enfants dans le cadre de ses actions en faveur de l'éducation pour tous et de l'égalité des chances. La Fondation CMA CGM agit également face à des crises humanitaires nécessitant une réponse d'urgence en mobilisant l'expertise maritime et logistique du Groupe pour acheminer partout dans le monde du matériel humanitaire.

Présent dans 160 pays via son réseau de plus de 400 bureaux et 750 entrepôts, le Groupe emploie 155 000 personnes dans le monde, dont près de 4 000 à Marseille où est situé son siège.



Digital Realty

Mécène fondateur du Mucem

Digital Realty, mécène fondateur du Mucem depuis 2017 est fier de soutenir l'exposition «Populaire?» à l'occasion des 10 ans du Mucem.

Leader mondial des data centers, Digital Realty fêtera également en 2024 les 10 ans de sa présence à Marseille, où l'acteur s'engage en faveur de la transformation numérique des entreprises locales et de la Culture.

Tout comme le Mucem, devenu un symbole de l'ouverture sur le monde et de l'échange culturel en Méditerranée, Digital Realty contribue au rayonnement de Marseille et de la Méditerranée en tant que carrefour d'échanges de données numériques au niveau mondial.

« Nous croyons fortement en l'importance de la diversité culturelle et des idées pour faire grandir nos territoires et stimuler l'innovation. En soutenant le Mucem, Digital Realty témoigne de son attachement à la ville de Marseille et à ses communautés », explique Fabrice Coquio, Senior Vice-Président - Président Digital Realty en France.



Fondation ENGIE

Mécène bâtisseur du Mucem

Promouvoir l'accès de tous à la culture, et tout particulièrement les publics les plus fragiles, est une exigence au cœur de l'action de la Fondation ENGIE depuis 30 ans. La culture représente un formidable outil d'intégration, d'enrichissement, d'expression et d'ouverture aux autres.

Mécène Bâtisseur du Mucem, depuis sa création en 2013, la Fondation ENGIE accompagne les actions du musée en faveur de la biodiversité et de l'inclusion. Cette année, la Fondation inscrit son soutien dans la programmation des 10 ans du Mucem, en s'associant plus particulièrement à la nouvelle exposition permanente «Populaire?», qui entend toucher tous les publics. « Donner l'énergie des possibles » est au cœur des engagements de la Fondation d'entreprise ENGIE.



La Varappe

Mécène du Mucem

En 30 ans, La Varappe a su s'imposer comme l'une des plus belles réussites d'entrepreneuriat en France en accompagnant à ce jour près de 100 000 personnes vers l'emploi. Leur raison d'être, c'est changer la donne et permettre à chacun et chacune de jouer son rôle dans la société, de relever la tête en offrant la possibilité d'exercer un travail au sein de leurs entreprises d'insertion. Présent en France et Outre-mer, le groupe se structure autour de 22 filiales réparties dans quatre domaines d'expertises que sont l'environnement, l'éco-construction, le développement des ressources et compétences et la santé.

Mécène depuis 2021, La Varappe soutient à nouveau « Destination Mucem », dispositif phare de la politique d'inclusion du Mucem. Dans le cadre des 10 ans du musée, La Varappe a souhaité renforcer son engagement en apportant son soutien à l'exposition permanente «Populaire?».

LA VARAPPE

Réservations et renseignements

Réservation 7j/7 de 9h à 18h par téléphone au 04 84 35 13 13 ou par mail à [reservation@mucem.org/mucem.org](mailto:reservation@mucem.org)

Sourds et malentendants: 06 07 26 29 62
handicap@mucem.org

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} mai

10h-18h du 13 décembre 2023 au 29 avril 2024
10h-19h à partir du 2 mai 2024
(horaires d'été 2024 à venir)

Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture du site.
Sortie des salles d'expositions 15 minutes avant la fermeture du site.

Tarifs

Billets Mucem
Expositions permanentes et temporaires
11€/7,50€ (valable pour la journée)

Billet Mucem Famille
Expositions permanentes et temporaires
18€ (2 adultes et 5 enfants max./valable pour la journée)

Mucem +
Abonnement sur mobile sans engagement à partir de 3 € par mois.
En savoir plus sur plus.mucem.org

Visites flash guidées et gratuites (15 à 30 mn), tous les week-end de 14h à 17h et tous les jours des vacances scolaires (sauf mardi)

Visite LSF ou audiodécrite
5€

L'accès aux espaces extérieurs et jardins du Mucem est libre et gratuit dans les horaires d'ouverture du site.

L'accès aux expositions est gratuit pour toutes et tous, le premier dimanche de chaque mois.

Gratuité des expositions pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires de minima sociaux, les visiteurs handicapés avec accompagnateur et les professionnels, pour les étudiants d'Aix-Marseille Université (AMU, Sciences Po Aix), l'INSEAMM (Beaux-Arts et Conservatoire), l'ENSAM et les artistes professionnels.

Gratuité des expositions permanentes uniquement pour les enseignants titulaires d'un Pass Éducation et les 18-25 ans. Tarif réduit pour les personnes munies d'un billet plein tarif musée Regards de Provence, Frac (datés de la semaine) et musée Granet.

Évitez les files d'attente
Achat en ligne sur mucem.org, fnac.com, ticketmaster.fr

Visiteurs en groupes

Les visites en groupes (à partir de 8 personnes), dans les espaces d'expositions et les espaces extérieurs du site, se font uniquement sur réservation, au plus tard quinze jours à l'avance pour les visites guidées et une semaine pour les visites autonomes. Réservations obligatoires.

Accès

Entrée par l'esplanade du J4

Entrée passerelle du Panier, parvis de l'église Saint-Laurent

Entrée basse fort Saint-Jean par le 201, quai du Port

Métro Vieux-Port ou Joliette

Tram T2 République/Dames ou Joliette

Bus 82, 82s, 60, 83 Arrêt fort Saint-Jean/Ligne de nuit 582

Bus 49 Arrêt église Saint-Laurent

Parking payant Vieux-Port – Mucem

Réseaux sociaux

Toujours plus de programmation à découvrir sur mucem.org

Le Mucem, partout avec vous sur :

facebook.com/lemucem

twitter.com/Mucem

instagram.com/mucem_officiel

youtube.com/c/MucemMarseille

tiktok.com/mucem_officiel



Le Mucem mène une démarche écoresponsable en s'inscrivant dans une politique de développement durable de la production d'expositions.

Cette exposition est éco-conçue afin de laisser une empreinte environnementale la plus écologique possible.



